

chose aussi agréable que facile. Vous pouvez donner cent francs en cinq annuités de vingt francs, vous aurez le titre de *donateur*.

— “ Ah ! je puis donner mieux que cela, Monsieur le Doyen.

— “ Tant mieux, Madame, alors nous montons au titre de *souscripteur*, et il faudrait donner cinq cents francs en cinq annuités de cent francs.

— “ Je veux donner mieux que cela.

“ Je ne pus arrêter sur mes lèvres une exclamation qui révélait à la fois mon étonnement et ma joie. J'étais en une humble maison d'ouvrier, toute reluisante de propreté, c'est vrai, mais n'ayant d'autre pavé que la terre, et avec une commode en noyer, une table en bois blanc et quelques chaises en frêne du pays ; une horloge dans sa caisse cirée ; au-dessus des assiettes qui couvrent la commode, quelques tableaux de saints entourant un grand crucifix ; il n'y avait là ni luxe ni confortable et la pauvre femme qui voulait tant donner à Notre-Dame, était la veuve d'un scieur de long.

— “ Tenez, Monsieur le Doyen, vous n'avez pas de temps à perdre, allons au plus court ; si j'ai bien compris ce qui m'a été dit, votre plus fort c'est cinq mille francs, je vais vous les donner. Et se levant elle alla mettre le verrou à la porte, puis revenant au foyer où nous étions assis, elle prit son tisonnier : “ Vous voyez, me dit-elle, il y a longtemps qu'ils sont là ” et soulevant de son tisonnier la plaque de fer qui couvrait le feu, elle découvrit un pot de fonte rempli de louis d'or : “ il y en a bien pour cinq mille francs, me dit-elle, mais avant de vous les donner je veux les récurer, c'est pour Notre-Dame.

“ J'avoue que je n'avais pas trop de mes yeux pour regarder, ni de mes oreilles pour écouter ; les larmes me montaient au cœur et l'émotion étranglait ma voix. Elle... semblait se jouer au milieu de tout cela simplement, sans paraître se douter qu'elle fit chose étonnante et merveilleuse.

— “ Il est bien entendu, lui dis-je, que cette somme si importante pour vous est toujours vôtre, je vous en paierai le revenu.

— “ Non, non, je ne suis pas riche, mais je ne suis pas encore sans rien et il me faut si peu de chose pour vivre.

— “ C'est vrai, j'accepte alors ; toutefois n'oubliez pas que si un jour ou l'autre vous avez besoin.... Elle ne me laissa pas achever et se dressant devant moi, toute étonnée de mes hésitations, elle me jeta cette sublime réponse : “ Est-ce que vous